

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Statistique générale de la France

Journal de la société statistique de Paris, tome 22 (1881), p. 191-196

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1881__22__191_0

© Société de statistique de Paris, 1881, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

STATISTIQUE GÉNÉRALE DE LA FRANCE (*suite et fin*).

STATISTIQUE AGRICOLE.

Voici quels ont été, en 1877, les principaux résultats de la récolte des céréales:

Céréales.

	NOMBRE d'hectares cultivés.	RENDEMENT moyen par hectare en hectolitres.	PRODUCTION totale en grains (hectolitres).
Froment.	6,948,454	14,50	100,804,328
Méteil.	435,114	14,96	6,512,923
Seigle.	1,858,781	14,12	26,258,882
Orge	1,149,561	15,40	17,708,957
Sarrasin.	652,884	15,55	10,110,776
Mais et millet. . .	651,651	17,69	11,529,844
Avoine	3,291,940	19,98	65,735,103
	<u>14,988,085</u>	<u>15,92</u>	<u>238,660,813</u>

Rappel des années :

1876	14,768,004	15,40	227,475,721
1875	14,780,704	16,48	243,697,316
1874	14,905,380	19,28	287,378,868
1873	15,016,328	14,43	216,805,723
1872	14,839,720	18,60	276,129,343

Si à la production des graines l'on ajoute celle de la paille, qui n'est pas évaluée à moins de 295 millions de quintaux, on trouve que la valeur brute totale de la récolte en céréales dépasse, en 1877, 5 milliards de francs. D'après cela, la valeur brute à l'hectare est d'environ 365 fr.

Les farineux alimentaires, et sous ce titre on comprend les légumes secs, les pommes de terre et les châtaignes, ont occupé, en 1877, 2,025,379 hectares, savoir :

	HECTARES.		HECTOLITRES.
Légumes secs.	304,038	ayant produit	4,310,707
Pomme de terre. . . .	1,243,254	—	119,176,154
Châtaignes.	463,065	—	5,561,971
	<u>2,010,357</u>	—	<u>129,048,832</u>

La valeur brute de cette production, qui avait été de 696 millions en 1875, et en 1876, de 750 millions de francs, est en 1877 de 849 millions.

Parmi les cultures diverses nous citerons :

La *betterave*, qui, pour une superficie de 402,531 hectares, a fourni une récolte de 116 millions de quintaux, d'une valeur brute de 302 millions de francs ;

Le *tabac* (10,853 hectares), qui a produit 169,310 quintaux de feuilles, valant ensemble 12,332,873 fr. ;

Le *houblon* (3,666 hectares), avec une production de 58,611 quintaux, dont la valeur totale est évaluée à 9,597,339 fr. ;

La *garance* (2,132 hectares), dont le produit, évalué à 39,542 quintaux, vaut 2,173,263 fr. Il nous suffira de rappeler, pour montrer combien cette culture est aujourd'hui en décadence, qu'en 1862, époque où elle était encore florissante, elle occupait 20,468 hectares ayant produit 167,792 quintaux, dont la valeur était estimée à 11 millions de francs.

En ce qui concerne les plantes textiles, la statistique de 1877 fournit les résultats suivants :

	HECTARES cultivés.	PRODUCTION en filasse (quintaux).
Chanvre	95,949	584,993
Lin	71,163	408,060
	<u>167,112</u>	<u>993,053</u>

Cette double production avait été en 1876 de 1,158,232 quintaux.

Sans entrer dans le détail des graines oléagineuses, nous nous contenterons d'indiquer quel a été le montant approximatif de la récolte en huile :

Production de l'huile.

Chênevis.	19,690 quintaux	valant	2,820,000 fr.
Lin.	30,892	—	3,246,000
Colza	365,610	—	43,527,000
Œillette, etc..	67,427	—	10,342,000
Olives.	199,516	—	31,385,000

La valeur totale de cette production est d'environ 90 millions de francs, auxquels il convient d'ajouter 21 millions pour la valeur des tourteaux.

Si nous passons à la *vigne*, qui, après les céréales, constitue notre plus grande richesse agricole, nous trouvons qu'elle occupait, en 1877, 2,342,639 hectares, soit près des 5 centièmes de la superficie totale de la France. La récolte s'est élevée à 55,273,193 hectolitres, et sa valeur brute à 1,505 millions de francs.

La récolte de 1875, qu'on peut regarder comme la plus considérable du siècle, avait donné plus de 78 millions d'hectolitres, mais celle de 1876 n'en avait donné que 44 millions.

Quelques mots maintenant sur un certain nombre de produits agricoles accessoires, que leur importance ne permet pas de négliger.

Nos sériciculteurs ont mis en éclosion, en 1877, 562,523 onces de graines représentant, au prix de 17 fr. l'once, une valeur de 9,670,291 fr. La production en cocons a été de 12,518,073 kilogr. qui, au prix de 4 fr. 40 c. le kilogramme, n'ont donné qu'une valeur de 50,658,152 fr. Jamais l'industrie séricicole n'avait été aussi

éprouvée qu'en 1876, où le produit en cocons avait à peine dépassé 2 millions de kilogrammes.

Nos ruches à miel ont produit, pendant la même année, 10,411,422 kilogr. de miel et 2,955,133 kilogr. de cire, le tout valant ensemble 25 millions de francs. C'est le produit normal.

Le relevé approximatif de nos existences en bétail fournit, pour 1877, les chiffres ci-après :

Espèce chevaline	2,826,002
Espèce mulassière.	297,466
Espèce asine	406,816
Espèce bovine :	
Bœufs et taureaux.	2,425,218
Vaches	7,271,019
Veaux.	1,784,584
Espèce ovine :	
Races indigènes.	20,604,967
Races perfectionnées	2,770,222
Espèce porcine	5,789,768
Espèce caprine	1,605,857
	<u>45,781,919</u>

Cet effectif diffère peu de celui des années précédentes.

Comme produits des animaux, nous citerons la laine, dont la production a été de 437,372, et le suif de 238,147 quintaux.

En 1876, la récolte de ces produits avait été respectivement de 434,243 et de 244,372 quintaux, et par conséquent assez sensiblement supérieure à celle que nous venons de constater pour 1877.

INDUSTRIE.

Avant de donner quelques notions sur les industries principales dont le relevé est fait par le bureau de la statistique générale, nous croyons devoir faire connaître, en peu de mots, les principaux résultats de la statistique minérale, sur l'extraction des combustibles et des minerais, ainsi que sur la métallurgie du fer et autres métaux divers.

Pendant les cinq dernières années, la production de la houille a suivi la marche ci-après :

ANNÉES.	PRODUCTION en quintaux métriques.	PRIX MOYEN du quintal (à la mine).	VALEUR de la production.
1873	174,793,406	1 ^r 66 ^c	290 millions.
1874	169,079,126	1 65	279 —
1875	169,568,404	1 59	270 —
1876	171,014,480	1 53	262 —
1877	168,045,290	1 41	236 —

Pendant la même période, la consommation de ce produit a varié de 247 à 245 millions de quintaux.

Si l'on passe à la production des minerais, la même statistique fournit les résultats suivants :

ANNÉES.	MINÉRAIS DE FER.		AUTRES MINÉRAIS.	
	Quantités en quintaux.	Valeur en millions de francs.	Quantités en quintaux.	Valeur en millions de francs.
1873 . .	30,511,246	17,9	1,876,920	7,3
1874 . .	25,165,480	14,9	1,806,300	7,2
1875 . .	25,058,750	13,8	1,619,010	6,8
1876 . .	23,933,400	13,4	1,696,260	6,5
1877 . .	24,262,780	13,5	1,827,360	6,7

Voici maintenant quelle a été la production des usines à fer :

Quintaux métriques.

	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.	
Fonte	13,816,260	14,158,970	11,482,720	14,352,120	15,068,270	
Fer marchand	7,609,300	7,421,310	7,457,730	7,092,870	7,458,520	
Tôle de fer	1,316,190	1,162,490	1,239,230	1,278,250	1,296,410	
Acier {	Bessemer.	1,198,110	1,820,440	2,234,670	2,112,930	2,309,390
	de forge	169,360	168,990	219,410	200,219	202,730
	cémenté	37,790	10,680	25,380	25,660	17,170
	fondue	100,040	78,760	84,470	79,620	72,520

Ces chiffres montrent que, dans ces cinq dernières années, il y a diminution dans la fabrication de la plupart des produits métallurgiques. Il faut en excepter toutefois les fontes, et surtout l'acier Bessemer dont la production a doublé dans cet intervalle.

Si, au point de vue de toutes les productions métallurgiques, l'année 1877 tient le premier rang, cela tient aux importants travaux métalliques qu'on a effectués en vue de l'Exposition universelle de 1878.

En ce qui concerne les autres métaux, les statistiques actuelles ne sont pas comparables à celles des années précédentes, où l'on avait confondu, avec la production proprement dite résultant de l'élaboration des minerais, le raffinage et le laminage de certains métaux bruts importés. On se bornera donc à donner les résultats afférents à l'année 1877 :

DÉSIGNATION.	POIDS.	VALEUR.
	kilogrammes.	francs.
Plomb tiré des minerais	8,277,600	4,071,585
Litharge.	47,900	23,486
Argent fin.	37,906	7,397,091
Maltes de cuivre argentifère	237,700	194,914
Cuivre	6,882,000	15,213,220
Zinc brut	11,882,000	5,660,322
Aluminium	1,710	171,000
Régules d'antimoine et accessoires.	83,000	88,960
	<u>27,448,816</u>	<u>32,820,578</u>

Ces quantités ne suffisant pas à notre consommation, une quantité au moins égale est empruntée à l'importation étrangère.

En ce qui concerne les industries suivantes, les chiffres fournis par les préfets et recueillis par l'administration du commerce, ne doivent être considérés que comme approximatifs.

En ce qui concerne la fabrication de la *porcelaine ordinaire*, de la *porcelaine opaque* et de la *faïence*, il n'a pas été possible de l'évaluer en poids, mais, en faisant

abstraction d'une partie de la plus-value donnée à ces matières par la décoration, on estime que la France produit chaque année pour 20 millions de francs de porcelaine ordinaire, 18 millions de porcelaine opaque et 21 millions de faïence.

L'industrie des *verres et cristaux* est encore plus importante. On ne fabrique pas moins de 85 millions de francs de verreries, et, dans ce total, ne sont pas comprises les manufactures de glaces dont la production atteint, en 1877, une valeur de près de 25 millions de francs.

L'industrie du *papier*, en y comprenant celle des cartons, a donné lieu, en 1877, à une production totale de 1,506,777 quintaux, ce qui correspond à une valeur de 108 millions de francs.

Si nous passons au *gaz d'éclairage*, nous trouvons, pour 1877, une production de 398 millions de mètres cubes de gaz, provenant de 588 usines disséminées dans la plupart des villes de France.

Pour cette production, le département de la Seine entre, à lui seul, pour 203 millions, ce qui est plus de la moitié de tout le gaz consommé dans le pays.

En ajoutant à la valeur du gaz celle des produits accessoires (coke, goudron, etc.), on trouve que cette industrie a réalisé, en 1877, une valeur de 398 millions de francs.

Dans les produits chimiques divers, on a discerné les *bougies stéariques*, dont le produit s'est élevé, en 1877, à 331,000 quintaux valant 58 millions de francs ; les *savons* à base de potasse ou de soude, dont la production a atteint 1,537,000 quintaux et la valeur de 96,500,000 fr.

Un chapitre spécial est consacré à la fabrication du *sucre* : les 507 fabriques de sucre indigène qu'on compte en France ont produit 3,503,513 quintaux de sucre brut et 1,540,000 quintaux de mélasse, ce qui correspond à une valeur de 226 millions de francs.

De leur côté, les raffineries de sucre ont produit plus de 4 millions de quintaux de sucre propre à la consommation, dont la valeur (impôt compris) dépasse 601 millions de francs.

Malgré les développements pris par cette importante fabrication, le sucre français est exporté en quantités si considérables, qu'il ne reste pour la consommation que 2,600,000 quintaux, ce qui correspond à 7 kilogr. par habitant.

On ne pouvait songer à évaluer, même approximativement, la production des industries textiles ; tout ce qu'on a pu faire, c'est de relever le nombre de broches, des filatures et le nombre des métiers mécaniques.

En voici le tableau pour 1877 :

TEXTILES.	BROCHES			MÉTIERES MÉCANIQUES		
	actives.	inactives.	Total.	actifs.	inactifs.	Total.
Coton	4,383,140	225,880	4,609,020	56,907	2,502	59,409
Laine,	2,749,952	257,390	3,007,342	26,302	1,886	28,188
Lin, chanvre et jute .	683,345	78,702	762,047	16,410	2,713	18,823
Bourre de soie . . .	188,840	36,025	224,865	8,917	2,040	10,957
	<u>8,005,277</u>	<u>597,997</u>	<u>8,603,274</u>	<u>108,236</u>	<u>9,141</u>	<u>117,377</u>

Jusqu'alors, on avait confondu dans les broches, les broches à lacets du département de la Loire, lesquelles sont nombre de 730,000.

Aux métiers, il convient d'ajouter ceux des étoffes mélangées, qui sont au nombre de 15,729.

Dans les établissements qui précèdent ne figurent pas les fileries de cocons et les moulineries de soie grège. — Les établissements de ce genre sont au nombre de 1,384 et emploient plus de 50,000 ouvriers.

(Voir, pour les autres chapitres de la statistique générale, le numéro de juin.)
